



DIOCÈSE D'ÉVRY
CORBEIL ESSONNES

Évry, le 1^{er} septembre 2014

LETTRE PASTORALE

OSONS LE GESTE FRATERNEL !

de † Michel Dubost
Évêque d'Évry – Corbeil-Essonnes

*adressée aux prêtres, diacres, religieux(ses),
responsables des Équipes Animatrices,
des mouvements, services,
aux fidèles laïcs ayant une responsabilité ecclésiale
et à tous les catholiques du diocèse d'Évry- Corbeil-Essonnes*

Chers amis,

Voici une nouvelle année scolaire.
Bonne rentrée !

Pour nous, cette année sera une année de transition, ou plutôt une année de préparation au jubilé du diocèse.
En effet, le diocèse de Corbeil a été créé le 9 octobre 1966 (il a reçu le nom d'Évry – Corbeil-Essonnes le 1er janvier 1989).

50 ans !

50 ans d'histoire ! Celle de l'Église depuis le Concile. Celle de notre pays depuis la fin de la présidence du Général de Gaulle.

50 ans au cours desquels notre diocèse a acquis sa personnalité propre, sous la conduite des Pères Malbois et Herbulot.

Trois synodes ont mis en place l'organisation des paroisses en secteurs, la co-responsabilité des prêtres et le travail en commun laïcs-prêtres. Notre diocèse est devenu multiculturel, alors que les populations ont sans cesse été en mouvement.

50 ans ! C'est l'occasion d'une réflexion, d'une recherche nouvelle pour être capables de vivre et d'annoncer l'Évangile dans notre culture.

50 ans ! Il s'agit bien sûr de rendre grâce pour ce qui a été reçu, mais, si l'utilisation du rétroviseur est utile, l'important est de regarder le futur.

Une réflexion a été lancée par le Conseil Diocésain de Pastorale.

Aux services et aux mouvements, deux questions ont été posées
- « Quelle est la réussite du diocèse dont vous êtes le plus heureux? »
- « Quel est, à votre avis, le problème le plus urgent, et comment y faire face ? »).

Le 31 janvier, un rassemblement aura lieu pour collecter les réponses. Je demande à chaque secteur de se poser les mêmes questions !

50 ans !

Il ne convient pas de préjuger quelles seront les conclusions du travail de cette année mais, quelles qu'elles soient, elles devront être portées par un double élan vers Dieu et vers nos frères : toute fête chrétienne, tout jubilé ne peut avoir d'autres buts que de renforcer notre foi et notre sens de la fraternité.

C'est pourquoi le cahier d'année porte sur la fraternité.

C'est pourquoi je souhaite que l'année jubilaire soit marquée par un geste diocésain de fraternité... en espérant que l'Esprit inspirera aussi localement des gestes de fraternité.

50 ans ! Dans un monde où la fraternité a du mal à se frayer un chemin, nous devons poursuivre l'ambition d'être fraternels.

1) UN MONDE OÙ LA FRATERNITÉ A DU MAL À SE FRAYER UN CHEMIN

Notre société aime la fraternité, mais la vit difficilement. Il faut en être conscient.

La Nation a pour devise : « *Liberté, égalité, fraternité* »... mais, dans les faits, l'État a du mal avec la fraternité : les politiques ont un discours fonctionnel, économique. Ils parlent, certes, de fraternité mais ils agissent en ne tenant compte que de ce qui se mesure dans les sondages et les comptes de la Nation. Ils ont du mal à parler du sens de la vie, à respecter les amitiés, l'appartenance, les

symboles, l'affection, l'amitié... bref, au mot « fraternité », ils préfèrent celui de « solidarité », parce que la solidarité peut se mesurer et se comptabiliser.

Les médias les plus populaires, eux – pour attirer notre attention – mettent en scène la vie de la société, pour présenter celle-ci comme un spectacle, avec les bons et les méchants.

Les « spécialistes » affirment volontiers qu'il convient de présenter les situations en quelques secondes, ce qui conduit inévitablement à les caricaturer et à oublier le respect et la considération pour les acteurs de la société.

Les croyants eux-mêmes, trouvant le monde trop matérialiste, trop différent de ce qu'ils attendent, finissent par ronchonner sans cesse contre la société, se replier sur leur communauté et sur des manières de voir d'hier, tout en oubliant que toutes les grandes religions en appellent à la fraternité universelle. Benoît XVI et François n'ont cessé de répéter : « *L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu, à tel point que celui qui n'aime pas son frère marche dans la ténèbre, demeure dans la mort et n'a pas connu Dieu.* » (François, *Evangelii gaudium*, 22).

Il est évidemment facile de dénoncer la société et les autres... mais nous sommes tous tentés de nous replier sur nous-mêmes, ne serait-ce que parce que notre temps se perd dans la longueur des transports, les embouteillages, la dispersion de ceux dont nous avons souci. Oui, nous sommes tous tentés de rétrécir nos horizons, de n'être fraternels qu'avec un minimum de personnes, et de réduire la fraternité à des échanges de SMS.

2) IL EST DIFFICILE D'ÊTRE FRATERNEL AUJOURD'HUI : IL FAUT DONC S'Y ENTRAIDER

Notre communauté diocésaine, les secteurs, les paroisses, les services, les mouvements n'ont de véritable sens que s'ils nous aident à être vraiment tournés vers Dieu et vers nos frères.

- **La fraternité est fondée en Dieu**

Nos familles sont importantes. Nos communautés d'origine peuvent être importantes. Il ne s'agit pas de nier les légitimes attachements. Ni de les minimiser.

Mais nous sommes chrétiens.

Le Christ nous a appris à dire à Dieu « Notre Père »... c'est-à-dire à considérer les autres chrétiens comme des frères avec qui – en Christ – nous faisons corps. Il nous a appris que tous les hommes, toutes les femmes sont appelés à entrer dans cette fraternité. Le Christ « *ne rougit pas de nous appeler ses frères* » (He 2, 11). Comment pourrions-nous être ses disciples sans pratiquer la fraternité ?

Saint Jean rappelle que l'on ne peut pas prétendre aimer Dieu que l'on ne voit pas, si l'on n'aime pas son frère que l'on voit.

La fraternité chrétienne n'est pas une fraternité à l'eau de rose. Elle ose la vérité, et même la « correction fraternelle ». Elle n'implique pas d'abandonner sa dignité ou de renoncer à la justice. Elle a le Christ pour modèle.

- **La fraternité s'informe**

Il est facile de penser par slogan ou par préjugés... il n'est pas toujours facile de prendre le temps d'aller à la rencontre, d'écouter, de réfléchir, d'essayer de comprendre, de prendre en considération. Là encore, Jésus doit être notre modèle... Il ne disserte pas sur les problèmes politiques ou sociaux, il ne donne pas de cours de morale devant sa télévision. Il va à la rencontre. Il entend la recherche de chacun. Il prie et ne dénonce

vraiment que ceux qui ont des jugements tout faits... même si ces jugements semblent fondés sur la Bible.

- **La fraternité est clairvoyante**

Elle cherche à discerner le bien du mal... D'abord pour voir le bien de l'autre. Souvent, quand les personnes ne pensent pas comme nous, nous commençons par dénoncer, par mépriser. Ce n'est pas ce que fait le Christ : il sait voir le bien et admirer, même chez les personnes qui n'ont pas sa religion « *Jamais je n'ai vu une telle foi en Israël* » Mt 8, 10.

Pour autant, Jésus sait aussi se rebeller contre le mal, et appeler ses disciples à dire non à ce qui déstructure les personnes... « *Si ton frère vient à pécher, va le trouver et fais-lui tes reproches.* » Mt 18, 16

Mais cette correction doit être humble, consciente qu'il est plus facile de voir la paille dans l'œil de l'autre que la poutre dans le sien. Nous ne savons pas bien pratiquer cette correction fraternelle, et ce que nous appelons respect de l'autre, peut quelquefois être assimilé à de la lâcheté... ou, simplement, à notre difficulté de distinguer le bien du mal. En ce domaine, les « dix commandements » peuvent aider notre réflexion et servir de socle à notre discernement entre le bien et le mal.

- **La fraternité est bienveillante**

Elle accompagne. Elle ouvre les portes. Elle accueille.
Elle pardonne.

La présence de l'Esprit de Dieu en nous donne pouvoir de pardonner, la capacité de dire ce qui nous a fait mal, mais, en même temps, celle de refuser de ne voir dans celui qui nous a fait mal que le mal qu'il nous a fait... et de savoir lui faire confiance.

L'Esprit est un Esprit de Résurrection.

Pour autant, comme Jésus, la fraternité laisse libre. Fais confiance à la liberté.

- **La fraternité est responsable**

Elle est vraie.

Elle n'est ni pessimiste, ni optimiste : elle sait voir la réalité, mais est emplie d'espérance et agit en conséquence.

Elle est pleine de créativité. D'inventivité.

Elle suscite la responsabilité de l'autre. Elle ne dit pas : « *C'est compliqué* »... ce qui signifie : « *Vous êtes trop bêtes pour comprendre* ».

Elle ne dit pas : « *Je sais* »... mais elle explique et aide à faire face à la complexité du monde.

Elle ne s'abstient pas. Elle est fière d'avoir été choisie par Dieu. Elle participe. Elle ose parler.

CONCLUSION

50 ans !

Vous l'avez compris, ce jubilé est une invitation à chercher quelle est la volonté de Dieu pour notre diocèse, nos secteurs, nous-mêmes.

Il nous faut aller de l'avant.

Je souhaite donc que cette lettre invite chacun, chaque groupe à entrer dans la réflexion et à apporter sa pierre.

D'abord en s'interrogeant soi-même et en se demandant à quoi Dieu appelle.

Je propose que, pendant cette année, des églises soient comme dédiées à la prière, pour que chacun sache reconnaître l'appel de Dieu pour lui.

- Nous prions pour les **vocations sacerdotales à Notre-Dame d'Etampes.**

- Nous prions pour les **vocations diaconales à la cathédrale Saint-Spire de Corbeil-Essonnes.**
- Nous prions pour les **vocations religieuses à Saint-Germain-d'Auxerre de Dourdan.**
- Nous prions pour les **vocations laïques dans l'Église à la cathédrale de la Résurrection d'Évry.**
- Nous prions pour les **vocations associatives et politiques à Notre-Dame de France de Juvisy-sur-Orge.**
- Nous prions pour les **vocations familiales à la basilique Notre-Dame de Bonne Garde de Longpont-sur-Orge.**
- Nous prions pour les **vocations artistiques à Saint-Merry de Linas.**
- Nous prions pour les **vocations missionnaires à Saint-Médard de Brunoy.**

Que chacun prie pour soi et pour les autres !

Que chaque groupe, chaque secteur réfléchisse... L'important est qu'il se renouvelle lui-même à l'appel que ce jubilé lui lance... L'important est de renforcer notre fraternité et de l'ouvrir, pour que personne ne demeure seul.

Evidemment, nous célébrerons une fête le moment venu, mais, si cette fête est importante, le renouvellement spirituel est beaucoup plus important ! En tout cas, cette fête sera simple !

Bonne année !

+ 7. Dubost

† Michel Dubost
Évêque d'Évry – Corbeil-Essonnes